

commerciaux du Pacifique qui tiennent au système du libre-échange. Le sommet économique de Tokyo, prévu pour mai, et une nouvelle ronde de négociations commerciales multilatérales, en septembre, devraient, a-t-il dit, contribuer grandement à la prospérité et à la paix dans le monde.

« Je crois donc que ma visite chez vous prend une grande signification au début de cette nouvelle année importante. »

Le prochain sommet économique réunira à Tokyo, du 4 au 6 mai 1986, les dirigeants des sept plus grandes démocraties industrielles, dont celles de la Communauté européenne. À cette occasion, les dirigeants s'attaqueront aux problèmes interdépendants du maintien d'une croissance équilibrée de l'économie mondiale, de la gestion de la dette du tiers-monde, de la création de conditions propices à une plus grande libéralisation du commerce international et de la réponse aux besoins de développement à long terme des pays moins avancés. La visite du premier ministre Nakasone au Canada permet de faire le point en vue du prochain Sommet et d'examiner certains des points prévus à l'ordre du jour.

La solution à de nombreux problèmes commerciaux se trouve dans l'objectif ultime de la libéralisation des échanges multilatéraux. Le Canada et le Japon sont tous deux attachés à un système ouvert d'échanges multilatéraux et conviennent de l'importance de la prochaine série de négociations commerciales multilatérales. Le Japon et le Canada cherchent une position commune qu'ils pourraient adopter pour lutter contre le protectionnisme européen et américain.

D'autre part, le premier ministre du Canada tenait à apaiser les craintes de son homologue au sujet du libre-échange entre le Canada et les États-Unis. M. Mulroney a indiqué au chef d'État japonais, au cours d'un entretien privé à Toronto, que les négociations sur le libre-échange seraient conformes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et ne nuiraient pas aux autres pays.

### Relations plus approfondies

Les deux premiers ministres ont abordé l'ensemble des relations bilatérales entre leurs deux pays. Ils ont, entre autres, convenu de favoriser les échanges en autorisant les jeunes Japonais et Canadiens à voyager dans l'un ou l'autre pays et à y travailler pour une période pouvant aller jusqu'à un an. Les ministres ont aussi abordé la possibilité de conclure en mai un accord sur les échanges scientifiques et technologiques ainsi qu'un accord de réciprocité fiscale. Ils ont enfin convenu d'abolir immédiatement les tarifs sur les ventes de pièces d'ordinateurs et



Le premier ministre Mulroney a accueilli son homologue japonais en terre canadienne.

de semi-conducteurs entre le Canada, les États-Unis et le Japon.

Des efforts particuliers avaient été faits ces dernières années pour élargir la base des relations entre le Canada et le Japon. Les échanges politiques, parlementaires, universitaires et culturels se sont faits plus nombreux, tout comme d'ailleurs les échanges dans les domaines du travail et du journalisme. Une association parlementaire Canada-Japon a été créée par des parlementaires canadiens en 1985 comme contrepartie de la Ligue Japon-Canada des parlementaires à Tokyo.

D'autre part, dans une déclaration publique faite à l'issue de leur premier entretien, MM. Mulroney et Nakasone se sont dits d'accord pour déplorer et condamner les plus récents attentats terroristes. « Le meurtre et

la mutilation aveugle (. . .) ne servent pas les objectifs communs de l'homme que sont la liberté, la justice et la réalisation de soi (. . .). Trop souvent les terroristes tirent avantage des lois et des libertés démocratiques dans le but de miner le droit et le respect des libertés individuelles dans nos sociétés démocratiques », poursuit la déclaration.

Les deux premiers ministres prévoient par ailleurs intensifier dans les mois à venir la coopération entre leurs deux gouvernements en matière de lutte contre le terrorisme.

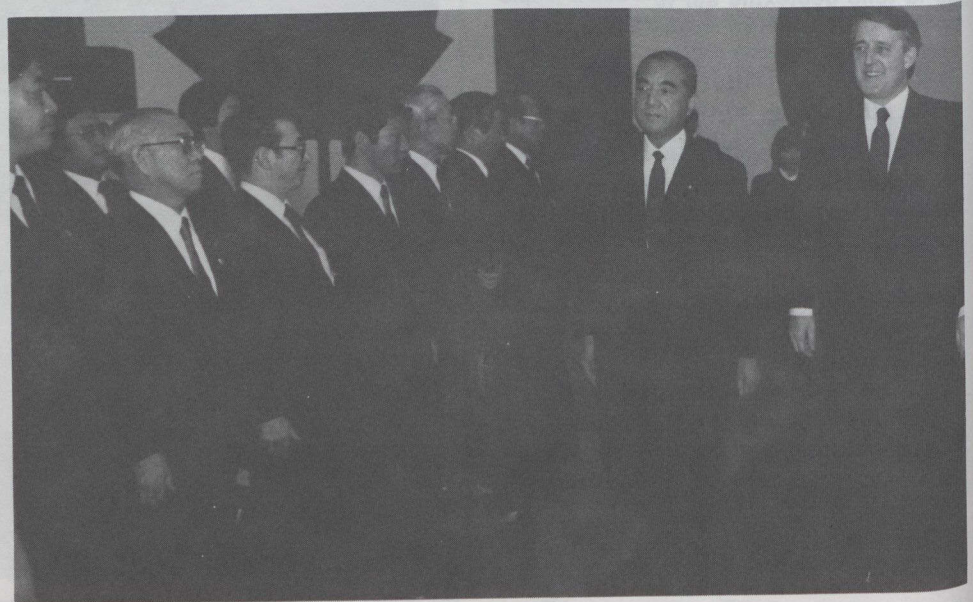
### Rôle international accru

M. Nakasone a participé le 13 janvier à une séance du Sénat et des Communes réunis, un honneur que le gouvernement canadien réserve à de rares invités de marque. Le premier ministre japonais a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que le Japon et le Canada devraient se consulter davantage de manière à ce que, par un effort conjoint, les deux pays fassent sentir davantage leur présence sur la scène mondiale.

Dans son allocution, le dirigeant nippon a noté devant les députés fédéraux l'accroissement des échanges commerciaux entre les deux pays. Cependant, il a surtout traité des grandes questions internationales de l'heure et il a invité ses hôtes canadiens à dépasser le cadre des relations purement économiques avec son pays.

Dans le contexte actuel où les nations du monde libre doivent s'entraider, a dit M. Nakasone, « je propose que le Japon et le Canada se consultent et collaborent plus sérieusement sur les problèmes comme la paix mondiale et le désarmement, et sur nos politiques pour amener la prospérité dans les pays en voie de développement ».

M. Nakasone souhaite que cette collabo-



M. Mulroney (à droite) et M. Nakasone ont rencontré, à Toronto, un groupe de Canadiens d'origine japonaise.